



## ÉDITO

### Pour une année 2025 "résiliente et inspirante"

Les conflits internationaux, le protectionnisme comme promesse d'un monde meilleur, la crise climatique, le moteur européen en panne, la politique française imprévisible nécessitent une navigation à vue ; pour autant, ces tensions ne sont-elles pas aussi une opportunité pour innover, réinventer, collaborer ?



La finance devra faire preuve tout d'abord de résilience. Lyon Place Financière y prendra toute sa part, pour ses adhérentes, ses adhérents et pour les entreprises et les métiers de la finance qui avancent dans ce brouillard opaque dans l'attente de plus de stabilité.

Lors du Forum Fintech et du premier Forum de la Finance Responsable, nous avons entendu et perçu de nombreuses initiatives qui explorent déjà un autre avenir. La transition environnementale va redéfinir les priorités économiques. Elle accentue les contraintes de conformité réglementaire, mais constitue sans aucun doute une opportunité de redéfinir les modèles. Notre mission est de permettre cette réflexion collective et de travailler ensemble aux grands enjeux de nos métiers ainsi qu'à l'accompagnement des entreprises du territoire.

Nous mettons en avant les entreprises et les entrepreneurs en organisant la Victoires des Autodidactes. Les lauréats nous ont montré combien l'esprit d'entreprendre peut constituer une fabuleuse aventure, créatrice de richesses surtout humaines en bougeant les frontières de l'audace.

Les témoignages recueillis dans cette Lettre de la Place illustrent tous à leur manière comment Lyon Place Financière constitue par une dynamique collective un espace d'échanges, de rencontres et de partage afin d'apporter des voies et solutions concrètes.

S'emparer de la complexité, agir avec détermination, collaborer pour une très belle année 2025 !

**FRÉDÉRIC MAUREL**  
Président de Lyon Place Financière

## "Lyon est un hub de la finance et de la technologie"

PRÉSIDENT-FONDATEUR DE FRANCE FINTECH, PREMIÈRE ASSOCIATION SECTORIELLE NUMÉRIQUE DE FRANCE AVEC PLUS DE 350 MEMBRES ET 100 PARTENAIRES, **ALAIN CLOT** PORTE UN REGARD ÉCLAIRÉ SUR L'ÉCOSYSTÈME FINTECH EN FRANCE, EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES ET SUR LES RELATIONS QUE SON ASSOCIATION NOURRIT AVEC LYON PLACE FINANCIÈRE.

### Comment se portent les fintechs en France ?

« La fintech française est la première de l'Union européenne devant l'Allemagne. C'est le fruit d'une décennie de travail au sein d'un écosystème très structuré et agile. Les fintechs se situent au croisement de la technologie de la donnée et de la finance, deux domaines où la France est performante et reconnue internationalement. Nous avons progressivement effacé nos points faibles historiques comme l'insuffisance de ressources de capital-risque et un dispositif réglementaire favorable à l'innovation. Nous sommes en bonne voie pour donner à la France un secteur d'excellence qui comprend déjà 1 000 entreprises, dont 14 licornes, emploie 50 000 personnes et représente presque 30 % du Next40, l'indice de référence. »

### Pourtant, l'année a été difficile ?

« En 2023, la Tech mondiale a connu un trou d'air de l'ordre de 50 à 70 % en matière de levées de fonds. La fintech comme les autres secteurs (-66 %) n'a pas été épargnée, après, il est vrai, une année 2022 record (3 milliards d'euros). Mais elle a dans l'ensemble bien résisté, notamment parce que nos entrepreneurs ont anticipé cette crise, pris des mesures d'économie et de rationalisation, recouru davantage à la dette bancaire et surtout développé leur chiffre d'affaires et leur rentabilité. Cette année, les levées sont reparties à la hausse avec déjà 1,2 milliard d'euros à mi-novembre\*. Depuis le début de l'année, une quarantaine d'opérations de fusion-acquisition ont été enregistrées, reflet d'une consolidation du secteur. Les acteurs plus avancés achètent leurs concurrents plus petits, y compris à l'étranger. Nous constatons également l'importance croissante de nouveaux types d'investisseurs : Family Office, Business Angels, entrepreneurs de la Tech qui réinvestissent après avoir vendu. »

### Comment se situe Auvergne-Rhône-Alpes dans ce panorama ?

« Au sein de France FinTech, nous sommes très engagés dans le soutien aux plateformes des régions. La région AURA se classe à la 2<sup>ème</sup> place après l'Île-de-France. Elle est en fort développement et compte 8 % des fintechs, contre 6 % en 2023, avec des spécialités, notamment dans le financement, les services bancaires, les services aux entreprises et les assurtechs. Il est vrai que les entrepreneurs d'AURA peuvent s'appuyer sur des atouts essentiels : plusieurs centres académiques de classe internationale, des grands acteurs financiers traditionnels performants, des investisseurs locaux et internationaux, des élus locaux impliqués et une très belle coordination de l'ensemble par Lyon Place Financière. »

### Justement, quelles sont les relations entre France FinTech et Lyon Place Financière ?

« Lyon Place Financière a bâti en quatre éditions un bel événement avec son Forum Fintech qui est très bien conçu et qui fonctionne parfaitement grâce à des intervenants de très bon niveau, un public diversifié et toujours plus nombreux. Les passerelles créées avec la Suisse voisine sont également intéressantes et place la région comme un véritable hub financier et technologique. Le Forum Fintech arrive en clôture de la French FinTech Week, notre grande séquence nationale, dans laquelle il s'inscrit parfaitement et je remercie



**Alain Clot**

Lyon Place Financière de m'avoir invité à chaque édition. Nos liens sont anciens, intenses et féconds et le meilleur reste à venir. »

\*NDLR : moment où a été réalisée l'interview.





# Orienter l'IA vers des "cas d'usage"

**Conférencier de renom, Professeur de Stratégie digitale à emlyon business school, Jean-Philippe Timsit a conclu le Forum Fintech. L'occasion était belle de revenir sur cet événement par le biais des croyances étayées de ce grand spécialiste de l'IA.**

**Quelles impressions vous ont laissées cette 4<sup>ème</sup> édition du Forum Fintech de LPF consacré aux potentiels de l'IA ?**

« L'IA générative est entrée presque par effraction dans nos vies et j'ai remarqué que l'on parle énormément des risques qu'elle soulève et des dangers qu'elle représente. En fait, les IA génératives ne font pas grand-chose par elles-mêmes. Pour que l'IA générative se généralise, elle doit surmonter deux obstacles. Le premier est un problème d'alignement. Quand vous avez un objectif, vous envoyez un prompt. L'IA l'interprète et vous êtes souvent déçu car votre attente n'est pas satisfaite. Pour un bon usage, l'IA nécessite des compétences et une formation à l'outil, mais il faudra peut-être une génération pour atteindre ce niveau de maturité. »

**Quel est le deuxième obstacle pour un développement conséquent ?**

« C'est le prix de l'argent. Pendant 15 ans, nous avons connu un prix de l'argent rela-

tivement bas et les investisseurs ont adopté une perception du risque limité. Quand une technologie risquée arrive, cela chamboule la culture d'investissement. Avec l'IA, nous ne contrôlons rien car nous n'avons pas la main dessus. C'est un fait : nous ne savons pas où la machine nous entraîne. En 2016, le premier chatbot conversationnel TAY de Microsoft a duré seize heures avant de finir en déferlement d'insultes. C'est un exemple des risques de l'IA qui nécessite des investissements pour les aplanir. Or, c'est bien connu, les investisseurs vont là où le risque est moindre. »

**Selon vous, quelles sont les vertus de ce Forum Fintech ?**

« D'abord, de créer un endroit où l'on échange en toute décontraction pour s'ouvrir sur le monde extérieur. Lyon Place Financière sait très bien le faire avec un ton différent qui désacralise les enjeux de la finance par des prises de paroles claires avec des acteurs très divers qui contribuent à changer les mentalités et les pratiques. »

**Pourquoi est-ce important ?**

« C'est fondamental car le traitement de l'IA et les questions posées laissent trop de place aux croyances et pas assez à ce qu'il représente réellement. Aujourd'hui, nous devons en parler de manière sectorielle. Je prends l'exemple des cancers à petites cellules : l'IA permet d'identifier des cellules que l'œil humain ne voit pas. Il ne faut pas parler de l'IA de façon générale, mais en cas d'usage et de ce qu'elle va améliorer dans notre quotidien. Pour ce faire, il faut passer du modèle de langage LMM (Large Language Model) au SLM (Short Language Model) plus léger et performant. Bientôt, dans notre portefeuille

d'IA, nous aurons beaucoup de LMM pour le "fun" et des SLM que nous utiliserons dans le cadre professionnel. »

**Quelle sera la place de l'IA dans la finance à moyen terme ?**

« Dans la finance, les modèles d'IA sont complexes dès lors que l'on doit faire remonter et traiter des données dont, il faut bien le reconnaître, on ne sait pas ce qu'elles deviennent. Il existe cette dualité entre la confidentialité de la donnée et l'utilisation attendue de l'IA générative car nous ne savons pas qui calibre un modèle et comment. Les arbitrages sont délicats et nous en sommes là. Dans la finance, on utilise davantage des logiciels comme Matlab qui permettent de créer des modèles sur mesure, contrôlables et "calibrables" à la demande, et qui introduisent des technologies d'IA, sans être à proprement parler de l'IA générative. La finance est une science comportementale où l'on investit selon la perception du risque généré par des stimuli essentiellement comportementaux. L'IA a tout changé car nous obtenons toujours une réponse à une question, même si elle est fautive. Elle le sera de moins en moins si on alimente le modèle de nombreuses données, mais on se heurte au problème de confidentialité. »

**Jean-Philippe Timsit** a conclu le 4<sup>ème</sup> Forum Fintech de Lyon Place Financière sur le thème "Bien négocier le tournant de l'IA et prendre l'aspiration."



La venue de **Jean-Philippe Timsit** au Forum Fintech correspondait juste avec la sortie de son nouvel essai "Déplateformisez" ou comment la stratégie marketing permet de construire une audience sur les réseaux sociaux, l'attire sur votre plateforme et la transforme en clients.





# Un Forum dynamique

Dans un contexte difficile, le Forum Lyon Pôle Bourse a réuni plus d'investisseurs que l'édition précédente.

Vice-président de Lyon Place Financière en charge de Lyon Pôle Bourse, **Brice Chambard** ne se départit pas de son optimisme légitime, même si, sur la région Auvergne-

Rhône-Alpes, des ténors de la cotation vont quitter le marché pour aucune entrée à l'horizon. « C'est factuel et cela n'entame en rien le succès du Forum, même si les poches sont moins pleines du côté des investisseurs qui étaient plus d'une centaine à être présents pour 29 entreprises cotées, ce qui a généré plus de 500 rendez-vous. »

Le PDG-fondateur d'Obiz voit deux bonnes raisons pour nourrir son optimisme. La première est l'inscription dans la durée de cette manifestation qui, en sept éditions, est devenue un rendez-vous majeur de la Bourse en AURA. La seconde tient dans ses projets pour l'année prochaine avec une volonté affirmée d'attirer les Family Offices. « Le Forum jouit d'une forte notoriété au niveau du Private Equity, mais nous allons travailler le segment des Family Offices pour accompagner nos sociétés cotées dans un contexte de décollecte des marchés. »



Une volonté qui fait écho à l'engagement de la Caisse des Dépôts qui va mettre 500 millions d'euros sur la table pour aider les fonds qui investissent dans les PME et ETI cotées. « Sa filiale CDC Croissance a annoncé le lancement d'un fonds pour intervenir dans une logique d'investisseur de long terme et soutenir une classe d'actifs fragilisée. »



Dans son mot d'accueil, **Brice Chambard** a remercié chaleureusement Euronext, CIC et Grant Thornton France, dont le soutien est essentiel au succès du Forum Lyon Pôle Bourse.

## LES RÉUNIONS DES PRÉSIDENTS

Le Club des Présidents des Sociétés Cotées poursuit son activité sur un bon tempo. Le 10 décembre dernier, **Yves Revol**, Executive Chairman de Clasquin, sur le point de quitter la cotation, a partagé au Lyinc comment la Bourse a soutenu le développement de son entreprise, devenue un Pure Player de l'International Freight Management. « Pour la nouvelle année, nous allons continuer à nous réunir pour partager en toute confiance nos problématiques nationales et internationales et je souhaiterais que des liens plus étroits avec les DAF soient tissés », souligne **Brice Chambard** (Obiz), Président du Club.

## LES RÉUNIONS DES DAF

Le club des DAF des sociétés cotées présidé par **Philippe Garcia** (Visiativ) et animé par **Bertrand Sarrere** (DFCG Auvergne-Rhône-Alpes) maintient une dynamique positive. Le 28 novembre, les DAF se sont réunis chez Grant Thornton pour échanger autour du thème « Comment la RSE influence-t-elle la stratégie ? ». Après une introduction de Alexis Janin (Euronext) sur les actualités des marchés, **Sylvain Bechet** (DG Finances et Investissements de GL events) a apporté son témoignage sur la manière dont GL events a intégré la dimension RSE pour devenir un acteur-clé dans l'organisation et la réussite des Jeux Olympiques de Paris 2024.

## LES RENDEZ-VOUS MENSUELS DE LPB

Ils ont lieu tous les premiers mardis de chaque mois à la Compagnie Régionale des Commissaires aux Comptes de Lyon-Riom (Lyon 6<sup>ème</sup>) sur un format 17h-19h. « Installées dans l'écosystème, réunissant entre 80 à 100 personnes en moyenne, ces rendez-vous débutent par une analyse sur l'indicateur LPB 40 par **Amaury Vanoye** (Advolis Orfis) avant un point de conjoncture économique et financière nationale et internationale basée sur l'expertise en la matière d'**Éric Galiegue** (Valquant) », note **Franck Dussoge**, en charge de ces rendez-vous mensuels. Puis, un invité présente son entreprise, ses interactions avec la Bourse avant un jeu de questions-réponses et le traditionnel cocktail où les échanges se poursuivent.

Les noms des invités sont dévoilés lors des invitations envoyées par Lyon Place Financière.

# La Finance Responsable en Actions

En une journée, le Forum Finance Responsable a cerné les enjeux de ses interactions multiples au service de l'économie de l'adaptation.

Face à sa mission "d'animer une communauté d'acteur engagée pour une finance responsable au service des entreprises du territoire", le Lab de la Finance Responsable de Lyon Place Financière, cher à **Guirec Penhoat** (Vice-président de LPF en charge du Think Tank) n'aura pas perdu de temps pour passer de l'intention aux actions : rédaction de sa Charte Finance Responsable et organisation de ce forum qui aura rassemblé 260 personnes et qui fera date. En introduction, **Frédéric Maurel** en rappelait les trois principes moteurs qui animent LPF : une finance globale, une finance à impact et une finance qui se réinvente. Il laissait alors le micro à **Laurent Berger**, aujourd'hui mobilisé par la mise en place d'un centre d'expertise sur la "révolution climatique et environnementale" en tant que Directeur Général de l'Institut Crédit Mutuel Alliance Fédérale.



**Frédéric Maurel** lors de l'introduction du Forum Finance Responsable.

## UN LANGAGE COMMUN ET S'INSCRIRE DANS LE TEMPS LONG

Pour l'ex-patron de la CFDT, la problématique du climat ne se résume pas au réchauffement climatique, mais englobe des enjeux sociétaux, de biodiversité, de ressources, de pollution, de santé... S'il constate que la prise de conscience est bien réelle, il met en avant deux défis dans un contexte d'incertitudes : adopter un langage commun et s'inscrire dans le temps long, comme tout changement structurel l'exige. Puis, il dressa les conditions de la réussite : « Pour agir, les besoins en investissements publics et privés

sont de 65 milliards d'euros par an car cette transition est une révolution industrielle très rapide, ce qui impose une réorganisation totale de nos chaînes de valeurs. Des besoins en compétences nouvelles sont également nécessaires car des métiers vont disparaître et il faut impérativement coconstruire des solutions durables en entraînant toutes les parties prenantes, y compris les citoyens. »



Pour **Laurent Berger**, la réussite nécessite une approche systémique sur les trois piliers ESF et de responsabiliser tous les acteurs en leur donnant un cadre et des outils.

## LE XXI<sup>e</sup> SIÈCLE SERA CELUI DU RISQUE

**Laurent Berger** rejoignait alors la première table ronde qui traitait de l'urgence de l'adaptation et du coût de l'inaction. Directrice adjointe chargée des opérations à la Direction Climatologie et Services climatique de Météo France, **Mary Kerdoncuff** dressait un constat liminaire : le réchauffement de +1,2° n'est pas uniforme au niveau de la planète et sera plutôt de +2° en France. « Les climatologues sont de plus en plus entendus suite aux phénomènes météorologiques plus nombreux. Nous sommes aujourd'hui capables de réaliser des exercices d'attribution qui démontrent la responsabilité du réchauffement climatique dans les diverses catastrophes. » **Laurent Berger** acquiesçait et prônait une approche par secteur (agriculture, industrie...) avec un leitmotiv : « Il faut sortir du "jusqu'ici tout va bien" car c'est le meilleur moyen de vivre la pire. »

Directeur du Pôle Études & Analyse des Risques de l'ACPR, **Jean Boissinot** pointait la nécessité de bien comprendre à quel point

le changement climatique va être perturbant pour une transition efficace vers des économies résilientes, l'adaptation faisant partie de cette transition. Quant au Directeur régional adjoint de l'ADEME **Simon Yaspo**, il estimait le coût entre 2 à 3 % du PIB si on agit et entre 4 à 5 % du PIB en cas d'inaction. « Il faut donc y aller et la bonne nouvelle, c'est que les actions mises en place portent déjà leurs fruits puisque l'on constate une baisse de 5,8 % des émissions de GES en 2023. Mais le XXI<sup>e</sup> siècle sera celui du risque car les événements climatiques majeurs vont devenir la norme. »



**Laurent Berger, Jean Boissinot, Mary Kerdoncuff, Simon Yaspo et Julien Thibert** (Animateur, Rédacteur en chef adjoint de "Le Tout yon").

## INVESTIR DANS LA FINANCE RESPONSABLE N'EST PLUS UNE OPTION

Lors de la deuxième table ronde sur le thème "Face à l'urgence, quel rôle de la finance ?", **Camille Leca** (Group Head of ESG & Sustainable Finance de Euronext) établissait un constat : « La finance durable devient protéiforme et c'est mieux ainsi. En dix ans, nous sommes passés de l'analyse ESG à un refus massif d'investir dans les entreprises cotées qui ne s'en soucient pas. » Première Vice-présidente déléguée à l'économie, l'emploi, au Commerce numérique et à l'Achat public à la Métropole de Lyon, **Émeline Baume** resituait le credo de la Métropole qui est la décarbonation en relation avec le lien social. « Mon rôle est d'accompagner la transition de mon territoire dans le cadre des réglementations européenne et nationale. » Responsable des sujets Finance Durable chez France Invest, **Damien Brisemontier** insistait sur la création de valeur pour l'en-



treprise, constatait que le taux d'intégration des critères ESF par les entreprises suivies par France Invest a bondi, mais que 54 % des PME-PMI ne savent pas comment s'y prendre pour les appréhender. Pour **Marc Do Van Tuan** (Président du Comité des Banques AURA), investir dans la finance responsable n'est plus une option et les investissements se multiplient. Mais il constate qu'il n'y a pas assez de projets par rapport au nombre d'investisseurs potentiels.



**Camille Leca, Émeline Baume, Damien Brisemontier et Marc Do Van Tuan.**

## Restitutions des 3 ateliers



**Gilles Sabart** (Président de la Commission Compliance du Barreau de Lyon, Fondateur de Know Impact), **Sylvain Boccon-Gibod** (Ancien Président de la Compagnie Régionale des Commissaires aux Comptes de Lyon-Riom), **Clémence Charavel** (Responsable du pôle Affaires Réglementaires, Institutionnelles et Stratégique du Service Climat entreprises de la Banque de France), **Maître Alban Pousset-Bougere** (Bâtonnier de Lyon), **Éric Petit** (Président-fondateur de MagREEsources) et **Hakim Rahamatali** (Directeur adjoint du Service des Entreprises et Correspondant Régional Indicateur à la Banque de France).

### ATELIER 2 STRATÉGIES ET OUTILS D'ACCOMPAGNEMENT À L'ADAPTATION

Il est impératif d'analyser tous ses risques et ses vulnérabilités pour rendre son modèle plus robuste et ne pas hésiter à solliciter les acteurs publics (Bpifrance, ADEME...) pour se faire accompagner. Les fonds d'investissements s'intéressent de plus en plus à des entreprises dont les modèles sont soutenables avec des outils de mesure de leurs impacts.



**Stéphanie Vajda** (Chargée de coordination du Plan Climat de Bpifrance), **Christophe Caille** (CEO de Rive Neuve Capital), **Sarah Maillard** (Responsable de la recherche d'actifs privés chez Mirova), **Philippe Roux** (Directeur commercial SLAT) et **Thibaut Banière** (Chef de projet Impact à la Métropole de Lyon).



**Delphine Allarousse** (Déléguée Générale de la Fondation de France Centre-Est et Animatrice de la Commission Finance Responsable de LPF), **Christophe Fargier** (Directeur Général de Ninkasi), **Caroline Ducharme** (Pilote CEC Bassin Lyonnais et Alpes, Convention des Entreprises pour le climat), **Vanessa Mendez** (Chaire UNESCO pour une culture de la paix économique, Grenoble École de Management), **Mathilde Nicoud** (Déléguée Générale Fondation ATMB de Autoroutes et Tunnel du Mont Blanc) et **Pauline Maillard** (Directrice Impact de Rive Neuve Capital).

### ATELIER 3 RESPONSABILITÉ TERRITORIALE DES ENTREPRISES : COOPÉRATION ET PARTAGE DE LA VALEUR

Les entreprises sont des acteurs du territoire où se trouve une partie de la réponse à leurs enjeux sociaux et environnementaux. La performance de l'entreprise n'est pas uniquement économique et le profit doit devenir un moyen et non pas une fin.

## À la performance, optons pour la robustesse

En clôture de ce Forum, dans un exposé concis et disruptif, **Olivier Hamant** (Biologiste, chercheur à l'École Normale Supérieure de Lyon, Directeur de recherche à l'INRAE et Directeur de l'Institut Michel Serres) bascule de la performance à la robustesse pour entrer dans un monde viable. Constatant que la performance crée un burn-out des écosystèmes, le premier levier est la biodiversité. Dans un monde fluctuant, il faut revenir à la robustesse du vivant pour maintenir un système stable malgré les turbulences. Les êtres vivants ne sont pas performants, mais leurs contre-performances ajoutent des marges de manœuvre. « Le futur du progrès ne se fera pas par des gains de performance mais par des gains de robustesse. C'est une véritable révolution culturelle. »

Mais est-ce crédible ? « Ceux qui sont à la périphérie de l'écosystème ont déjà basculé vers la robustesse, comme les agriculteurs qui sont passés de "exploiter pour augmenter la production" à "comment la production peut nourrir les écosystèmes". » Olivier donne quelques clés pour développer la robustesse : « Tout projet doit prendre racine dans son milieu naturel car cela crée du lien social et de nouveaux modèles d'économie. Avant, nous étions dans une logique d'impact de l'activité sur l'environnement et nous sommes passés à l'impact de l'environnement sur nos activités. » La nature menacée devient menaçante : notre excès de contrôle nous a fait perdre le contrôle. Quand le monde devient instable, on ne le prévoit pas, on se prépare. « Il va falloir vivre dans un monde fluctuant, c'est-à-dire inventer la civilisation de la robustesse contre la performance. »





# Des autodidactes **Puissance 4**

**La traditionnelle manifestation des Victoires des Autodidactes s'est tenue cette année au Palais de la Bourse mettant à l'honneur quatre chefs d'entreprises méritants. Sans apport de l'enseignement supérieur, mais avec en commun la passion de la création et du travail bien fait.**

Les Victoires des Autodidactes ont cette faculté rare de réunir des parcours singuliers faits parfois de hasard. « On ne naît pas chef d'entreprise quand on n'a pas fait d'études supé-

rieures », a-t-on entendu, mais plus souvent de rencontres, de prises de risques avec une appétence certaine pour la ténacité, l'humilité et l'envie d'aller de l'avant quoi qu'il arrive. Volonté, sens de l'hu-

main, intuition, comptant autant sur le savoir-faire que le savoir-être, sont les caractéristiques que les quatre lauréats ont le plus citées pour qualifier leur aventure entrepreneuriale. Cette manifestation qui plaît tant à **Frédéric Maurel** peut se résumer par cette phrase prononcée par un lauréat : « Il faut oser se lever tous les matins avec la conviction que ce nouveau jour va compter. » Une belle maxime pour une soirée exceptionnelle.

## PORTRAIT DES LAURÉATS 2024

### PRIX RÉGIONAL

**RICHARD FOURNIER** > PRÉSIDENT-FONDATEUR DU COMPTOIR DE MATHILDE À CAMARET-SUR-AIGUES (84)

## Mathilde est revenue

**R**ichard Fournier n'a rien oublié de ses débuts comme forain stéphanois où il vendait de la broderie, et des marchés de Noël et artisanaux d'été où son étal regorgeait de produits de senteur et de bien-être. Au début des années 2000, il fait l'acquisition d'une TPE de plantes et parfums de Provence. Il crée le Comptoir du Sud en 2001 et, trois ans plus tard, un petit magasin à Nyons. Le premier Comptoir de Mathilde est né, hommage à sa grand-mère, boulangère-pâtissière à Montbrison. « En 2007, j'ai cédé toutes mes activités sauf le magasin. J'ai ouvert d'autres boutiques et continué les marchés de Noël avec les produits du Comptoir. J'ai commencé à fabriquer mes produits en rachetant un sous-traitant artisan liquoriste et je m'installe à Tulette dans la Drôme. »

Très vite, ses babas au rhum vont conquérir les papilles

et une manufacture de 4 000 m<sup>2</sup> voit le jour en 2012 à Tulette. Les franchises débutent et le succès est au rendez-vous. Le site de production s'avère vite trop exigü. En 2017, c'est l'achat d'un bâtiment de 24 000 m<sup>2</sup> sur un terrain de 12 hectares à Camaret-sur-Aigues où déménagent la logistique, la production et le siège. C'est là que sont fabriqués 82 % des produits vendus en boutique, dont les deux stars : le baba au rhum et la pâte à tartiner. L'entreprise réalise aujourd'hui un chiffre d'affaires de 42 M€ avec 166 boutiques et emploie 130 personnes. « Nous avons développé un format de kiosque qui va s'implanter en 2025 dans les gares, les aéroports et les centres commerciaux et nous continuons les ouvertures de boutiques pour atteindre notre objectif à terme de 250. » Mathilde peut être fière de son petits-fils.



Les Victoires des Autodidactes sont organisées par Lyon Place financière et Harvard Business School en partenariat avec le CIC Lyonnaise de Banque, LIP et la Banque de France.



## PRIX DE L'INDUSTRIE

PATRICE JANODY &gt; DIRECTEUR GÉNÉRAL LBSA À VIRIAT (01)

## Faire tout beau ce qu'il pense tout bois

LBSA est une scierie de Bresse créée en 1971 spécialisée dans le hêtre, La tempête de décembre 1999 a failli mettre un terme à son activité puisqu'en deux nuits, l'équivalent de dix années de récolte est au sol. Le marché du hêtre avec la Chine commence à se compliquer en 2002 jusqu'à l'arrêt des commandes un an plus tard. LBSA délaisse le hêtre au profit du chêne. En 2012, **Patrice Janody**, dans l'entreprise depuis 1994, en prend le contrôle avec deux associés « Après la période difficile de 2003 à 2008, l'objectif était d'assurer la pérennité de l'entreprise et, à la reprise, nous avons bénéficié d'un marché très actif en Europe et dans le monde sur le chêne avec notamment le parquet. » En 12 ans, l'entreprise va tripler son chiffre d'affaires

dans trois activités : le négoce de grumes (trunks) pour la tonnellerie, le sciage pour les industriels de la seconde transformation (parqueteurs, menuisiers industriels, agenceurs, charpentiers) et les produits connexes (écorces, sciure, plaquettes). Quelle est donc sa recette du succès ? « De la passion et de la patience ! Mais aussi une implication de tous les instants, être multi-tâches et avoir le goût du terrain, s'entourer de gens compétents en toute confiance, investir à bon escient et se remettre en question. Le travail, il ne faut pas l'attendre, mais lui courir après », confesse celui qui a gardé la ferme de ses parents et un élevage de vaches et de moutons. Mais c'est pas du travail, c'est juste pour le fun. Quelle santé !



## PRIX DU DYNAMISME COMMERCIAL

PATRICK LAYANI &gt; CO-FONDATEUR ET CO-DIRIGEANT DE PASSMAN À VILLEURBANNE (69)

## Toujours un coup d'avance

Passman, c'est l'histoire d'un duo passionnant et passionné : celui que forme **Patrick Layani** et son neveu **Frédéric Levy-Valensi** d'un an son cadet. Dès la création de l'entreprise en 1995, ils installent des téléphones à pièces en CHR. Trois ans plus tard, en précurseurs, ils se lancent dans les bornes Internet. « Passman est très vite référencée par Accor. Nos installations se multiplient avec un logiciel développé en interne. » Au début des années 2000, Passman ne rate pas le virage du Wi-Fi et cible les petits hôtels indépendants avec un partage des coûts d'installation et des gains sur l'utilisation. « Une stratégie inverse des majors du secteur qui prônent une gratuité de l'installation, en se rémunérant sur les forfaits Wi-Fi payés par les clients finaux. Mais quand les grandes enseignes de l'hôtellerie veulent rendre le Wi-Fi gratuit pour tous. Orange se retire du jeu et nous prenons sa place. »

Après plusieurs ouvertures de capital et opérations de croissance externe, Passman se développe sur un bon tempo. Dès 2018, Patrick et Frédéric sentent venir l'urgence des économies d'énergie et lancent leur solution PassEnergy, qui ajuste automatiquement la température de chaque pièce

selon l'activité à l'intérieur. Passman est devenu un acteur de référence qui offre une gamme complète de solutions connectées : Wi-Fi, IPTV, affichage dynamique, téléphonie IP et économies d'énergie. Avec 260 collaborateurs, dont une centaine est entrée au capital, l'entreprise réalise un CA de 65 M€ et compte renforcer sa dimension internationale, dont ses filiales belges et britanniques ne sont que les premières briques. Sa recette : être curieux de tout, avoir le sens de l'innovation et ne jamais se reposer sur ses acquis.



Patrick Layani et Frédéric Levy-Valensi.

## PRIX COUP DE CŒUR

LOUIS CHEZE &gt; GÉRANT DU DOMAINE LOUIS CHEZE À LIMONY (07)

## In vino veritas

Peu passionné par l'école, **Louis Cheze** décroche un BEP agricole nécessaire pour reprendre la ferme familiale qui comprend un seul hectare de vigne. Ce qu'il souhaite avant tout, c'est produire son propre vin. Pour cela, il quitte la coopérative agricole qui impose ses règles. « C'était un gros risque. On m'a pris pour un marginal et c'était peut-être vrai. » Les débuts sont modestes et les cuves en béton d'un autre temps. « J'ai ressenti le potentiel de la rive droite du Rhône pour un vin de qualité. Tout seul, avec les moyens du bord, j'ai acheté des parcelles, défriché, planté de la vigne, acheté du matériel et des bâtiments, attendu quatre ans mon appellation. Je m'étais fixé une dizaine d'hectares et j'en ai 45 en Côtes-Rôties, Saint-Joseph,

Cornas, Condrieu et quelques nouvelles vignes sur la rive gauche du Rhône du côté de Vienne. » Le Domaine Louis Cheze comprend aujourd'hui 18 salariés installés dans des chais modernes et vend 20 % de sa production à l'export dans une vingtaine de pays, 65 % en CHR Caviste et 15 % en direct au caveau. « Finalement, ma délicate scolarité n'a pas été une entrave même si une de mes institutrices avait dit à mes parents que je ne pourrai même pas devenir agriculteur. J'ai toujours eu la passion de découvrir de nouveaux terroirs et d'en exploiter le potentiel. Et surtout, il faut avoir les pieds bien accrochés au sol. » Déjà dans l'entreprise, deux de ses trois enfants sont prêts à reprendre le flambeau. Le nom Louis Cheze va perdurer.



# Frédéric Miribel, nouveau Délégué Général de LPF



**F**rédéric Miribel débarque à Lyon à 17 ans pour ses études supérieures. Dynamique comme un personnage de cartoon, il ne sait pas encore qu'il se prépare un destin animé, ni que l'économie deviendra son terrain de jeu favori. Il débute des études de sciences économiques à Lyon, puis est sélectionné par l'Université du Delaware aux États-Unis pour y effectuer un double doctorat : PhD américain et doctorat

français, avec un poste d'enseignant chercheur assistant. Il restera sept ans aux US où son sens du contact se matérialise par la Présidence du Club des Étudiants étrangers du Delaware.

En 2001, son odyssée de l'espace le ramène à Lyon, à la CCI. « J'ai occupé pendant quatre ans une fonction de conseil en Urbanisme commercial avant de passer un an à organiser les Rencontres Mondiales des Clusters, méga-événement qui a réuni, une semaine durant, 500 experts de 80 pays. » En 2007, il quitte la Chambre de Commerce et rejoint ses voisins de l'Aderly (devenu ONLYLYON & CO) pour mettre à profit ses compétences internationales. Il y est tour à tour Responsable des Écotecnologies puis remplace, en 2015, un certain **Roland Cathebras** pour diriger la prospection internationale.

## NOUVEAU CHALLENGE

Depuis le début de l'année, l'histoire se répète. Roland migrant vers le Sud, Frédéric

devient Délégué Général de Lyon Place Financière. « J'entre dans une structure que je connais bien puisque que j'étais membre de la Commission "International" de LPF depuis cinq ans. » Pourquoi ce choix ? « J'ai une forte appétence pour la mise en réseau de personnes d'horizons très divers. Rejoindre LPF, ses 300 membres ainsi que son équipe efficace et réactive, est un nouveau challenge que j'aborde avec beaucoup d'humilité et d'enthousiasme. Je m'inscris dans le projet de LPF avec une vision des enjeux géostratégiques et un goût pour l'organisation d'événements de toute taille. »

Marié, père de cinq enfants de 4 à 17 ans, **Frédéric Miribel** a pratiqué le volley et le water-polo, mais il a également enflammé les planches des dance floors quand il était DJ. Passionné de musique et d'audiovisuel, il habite sur les pentes de la Croix-Rousse depuis toujours. Une façon de prendre de la hauteur sur tous les sujets d'actualité qui lui tiennent à cœur.

## Cap au Sud pour les Places Financières

**A**près avoir réactivé sa Place en 2023 avec un projet ambitieux autour de Marseille et Nice, Sud Place Financière a procédé à son inauguration en accueillant la rencontre annuelle des dix Places Financières régionales à Marseille les 25 et 26 novembre. Au programme, un séminaire pour rechercher des synergies à mettre en place comme l'organisation des Victoires des Autodidactes et des réflexions sur des sujets transversaux : fonds propres, IA et finance durable, pour laquelle Lyon Place Financière a un temps d'avance grâce à son Lab Finance Responsable. Le Lab pourra bénéficier des travaux de l'Institut de la Finance Durable de Paris Europlace. Après avoir procédé au lancement de l'événement, **Renaud Muselier**, Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, a présidé la soirée de gala.



## Always connected

**A**vec l'appli LPF strictement privée et réservée aux adhérents de Lyon Place Financière, vous pouvez tout savoir sur l'association, échanger entre vous, interagir sur les infos, communiquer via une messagerie privée, vous mettre en relation avec d'autres membres et profiter de bien d'autres fonctionnalités. N'hésitez pas à la télécharger.

Pour en savoir plus, vous pouvez contacter **Pauline Jusselle** (Responsable Communication & relations Presse)



### BLOC-NOTES

- 6 janvier : **Les RDV de LPB** avec Bénédicte Durand, PDG de Althéora
- 17 janvier : **Actualités juridiques 2025** avec Euronext et Middledent, CRCC Lyon-Riom
- 5 février : **Rencontre Cordélia** sur l'engagement des entreprises, Fondation de France Centre-Est
- 24 mars : **Conférence LPF avec Patrick Artus**

**La lettre de la Place** est une publication de Lyon Place Financière  
Palais du Commerce - Place de la Bourse - 69002 Lyon. Tél. : 04 78 37 62 30. [lpf@lyon-finance.org](mailto:lpf@lyon-finance.org) - [www.lyon-finance.org](http://www.lyon-finance.org)

Lyon Place Financière

**Directeur de la Publication** : Frédéric Maurel. **Coordination** : Pauline Jusselle.

**Comité de rédaction** : Frédéric Maurel, Pauline Jusselle, Jeanne Collin, Charly Cordenod.

**Rédaction & réalisation** : Charly Cordenod (YESWECOM). **Crédit photos** : LPF, DR.

Si vous ne recevez pas le programme mensuel de Lyon Place Financière par mail, contactez-nous à l'adresse [lpf@lyon-finance.org](mailto:lpf@lyon-finance.org)

